

Mieux vaut une évaluation officielle !

Un cours de formation à l'épidémiologie de terrain et à la conduite d'investigations sur les flambées épidémiques a été dispensé du 2 au 8 septembre 2004 à Majuro (Îles Marshall). Il s'agissait de la troisième formation de ce type donnée dans des pays insulaires océaniques associés aux États-Unis d'Amérique.

Environ 30 personnes y ont participé, dont deux des États fédérés de Micronésie et de Nauru, trois de Kiribati, Ebeye et Pohnpei, un des Samoa américaines et un de Chuuk. Les autres participants étaient des professionnels de la santé locaux travaillant à Majuro même.

Sept animateurs ont animé ce cours, placée sous la direction du docteur Michael O'Leary, épidémiologiste régional, établi à Guam et relevant de la PIHOA et des Centres de lutte contre les maladies (États-Unis d'Amérique). Celui-ci était appuyé par le docteur Tom Kiedrzyński, épidémiologiste de la CPS, et le docteur Narendra Singh, spécialiste des maladies transmissibles dans cette même organisation. Les autres animateurs étaient le docteur Guiseppe Cuboni, de l'École de médecine de Fidji (Faculté de santé publique et de soins primaires), le docteur Maria Concepción Rocés, spécialiste de la santé publique au Bureau régional OMS du Pacifique occidental à Manille, M. Tim Sladden, spécialiste de la surveillance du VIH/SIDA à la CPS, Mme Maylinn Konelios, administratrice (soins de santé primaires) et le docteur Jean-Paul Chaine, épidémiologiste régional, établi à Pohnpei et relevant de la PIHOA.

Le docteur Guiseppe Cuboni a effectué et noté les évaluations des étudiants, qui ont ensuite été traitées en vue de la délivrance d'un certificat d'aptitude lorsque les participants en avaient fait la demande.

Cette formation a été rendue possible grâce au concours financier de différents organismes, l'OMS, la PIHOA et la CPS (dans le cadre de l'Effort concerté océanique de mise au point d'une riposte appropriée aux épidémies, projet PREPARE financé par la France et l'Agence néo-zélandaise pour le développement international), et à une subvention affectée à la lutte contre le bioterrorisme par les Centres de lutte contre les maladies (États-Unis d'Amérique).

Les objectifs de l'atelier étaient les suivants :

- faire comprendre aux participants la structure, le rôle et les fonctions du ROSSP et le rôle des équipes EpiNet ;
- leur montrer quel est le rôle de l'épidémiologie dans l'investigation des flambées épidémiques et quelles sont les étapes à suivre dans la conduite de telles enquêtes ;
- leur faire acquérir une expérience des investigations épidémiologiques par des exercices pratiques ;
- leur démontrer quels sont les éléments à prendre en compte pour élaborer des plans d'intervention pour les équipes EpiNet ou des équipes de riposte aux épidémies.

Une vaste gamme de sujets a été traitée, y compris l'introduction à l'épidémiologie de terrain, la surveillance en vue de la détection d'une flambée épidémique, les étapes de la conduite d'investigations en cas d'épidémie, l'épidémiologie descriptive et analytique, les méthodes d'étude, les mesures d'association, les facteurs aléatoires, de biais et de confusion, le choix des témoins et la conception de questionnaires.

L'enseignement a essentiellement été dispensé de façon interactive à l'aide de présentations PowerPoint et de diverses autres méthodes didactiques, notamment pratiques (élaboration de questionnaires, activités de groupe, exercice de terrain en temps réel de collecte et de compilation des données sur les flambées épidémiques) et analytiques

(résolution de problèmes à partir de scénarios et discussions de groupe). Trois études de cas de flambées épidémiques assez courantes dans la région ont servi à montrer différents aspects ou étapes des investigations de flambées. Ces études portaient sur un empoisonnement paralytique par des coquillages, les épidémies de rougeole et la couverture vaccinale contre cette maladie, ainsi que sur une flambée de choléra.

C'était la deuxième fois qu'une évaluation officielle des participants à cette formation était faite par l'École de médecine de Fidji (Faculté de santé publique et de soins primaires), dans le but de faire reconnaître cette formation comme une formation qualifiante menant à l'obtention d'un diplôme universitaire supérieur en santé publique et en épidémiologie. Les évaluations générales ont consisté dans des tests succincts et dans un examen écrit de fin de formation, comme l'exige le règlement des examens de l'École de médecine de Fidji sanctionnant des études supérieures spécialisées.

La formation a également fait l'objet d'une évaluation en bonne et due forme à l'aide d'un questionnaire, auquel presque tous les participants ont répondu. Les observations faites en retour ont été très instructives. D'une manière générale, la formation a été considérée comme très positive. Les participants ont également émis des suggestions très utiles en vue d'améliorer certaines parties du cours.

Les participants ont également répondu favorablement à d'autres questions se rapportant à l'utilité des évaluations, à la reconnaissance de ce cours et aux futurs programmes d'études qu'envisage d'offrir l'École de médecine de Fidji. Une grande majorité (> de 85 %) d'entre eux a indiqué que ces évaluations sont utiles, et jugé que c'était une bonne idée de les instituer officiellement. Ils ont été aussi nombreux à dire que les unités de valeur qu'ils acquièrent ainsi étaient également importantes pour eux et qu'ils envisageaient de poursuivre leurs études à l'École de médecine de Fidji. Cette information n'avait jamais été établie lors des formations précédentes, et l'enthousiasme manifesté pour ce type de cours témoigne des besoins de formation et d'expérience pratique des professionnels de la santé publique dans la région.

Docteur Narendra Singh
Spécialiste de la surveillance de la santé publique, CPS